

**SOCIÉTÉ d'HISTOIRE
NATURELLE
DE LA MOSELLE**
FONDÉE EN 1835



SIÈGE : COMPLEXE MUNICIPAL DU SABLON
48, RUE SAINT BERNARD 57000 METZ
CCP 1.045.03A STRASBOURG

BULLETIN de LIAISON
n°563 octobre 2008

Réunion mensuelle : **mercredi 15 octobre** 2008 à la salle de réunion de la mairie annexe du Sablon, rue des Robert.

Ordre du jour : « La digitipuncture » par Gilbert SCHUTZ et diverses communications par Monique COURTADE.

La bibliothèque sera ouverte à partir de 19h30
Site de la SHNM : <shnm.free.fr>

Activités futures :

Sortie ornithologique le samedi 11 octobre dans le secteur de la Maxe/ St-Rémy. Il s'agira essentiellement du comptage des anatidés hivernants. RDV à 9h30 au portail fermé de la centrale EDF de la Maxe (tout près du carrefour avec la route de la Maxe). En cas d'intempéries, contacter C. Pautrot au 03 87 76 78 16 pour déplacer le rendez-vous. Munissez vous d'instruments d'observation, de bottes et de vêtements adaptés.

..o.o.o.

Compte-rendu de la séance du 19 juin 2008: par Hervé BRULE

Membres présents : Mmes et MM, H. BRULÉ, J-C. CHRETIEN, M. COURTADE, Y. GIRARD, V. GUEYDAN, T. HIRTZMANN, A. KNOCHÉL, M. LEVY, J. MEGUIN, J.-L. OSWALD, C. PAUTROT, N. PAX, J.-Y. PICARD, M. RENNER, G. ROLLET, G. SCHUTZ, G. SCHWALLER, J. STEIN.

Membres excusés : Mmes et MM., P. CRUSSARD-DRUET, A. FEUGA, B. FEUGA, T. FEUGA, C. GAULTIER-PEUPION, F. HERRIOT, P. HOCH, J.-L. NOIRÉ.

Invités : C. LEGROS, N. THUAIRE, S. VITZTHUM.

Compte-rendu de la soirée SHNM du 19 juin 2008

Le président commence la séance par les affaires courantes. La sortie au parc de la Seille a réuni 5 membres de la SHNM, ainsi qu'une douzaine de messins. Il indique quelques activités prochaines de Nature & Découvertes et de la Société Lorraine d'Entomologie (SLE). Il annonce les expositions et conférences proposées par « Nature et Découvertes ». Puis les sorties de la Société entomologique de Lorraine à la tourbière des Demoiselles près de Remiremont et au vallon de Bellefontaine près de Champigneulle.

Revue reçues :

- "Listes de référence de la SLE" qui comportent la liste des espèces lorraine d'un groupe d'insectes, ainsi que des photographies : n°2 (Névroptères, Mécoptères), n°3 (Orthoptères, Mantres, Blattes, Dermaptères).
- Bulletin Willemetia de mai 2008.
- Schriften des Naturwissenschaftlichen Vereins für Schleswig-Holstein, 2007, Band 69 : Cormorans, Enseignement des sciences naturelles à l'école.
- Bull. Sté Linn. Bordeaux, 2008, T.143, n°36/1 : oeillets, hémiptères symphytes.
- Sté Acad. Bas Rhin, 2007-8, T. CXXVII-CXXVIII : Médecins cantonaux du Rhin.
- Schriften des Naturwissenschaftlichen Vereins für Schleswig Holstein.
- Tirés à part du Muséum de Genève.

Accueil d'un nouveau membre :

Mme Christine LEGROS, professeur de Sciences Naturelles à Vigy.

Nicolas Pax présente une série de photographies : un crapaud accoucheur, bien reconnaissable à ses reflets mordorés et à sa pupille dorée, observé en plein jour en Meuse du sud (l'espèce est d'habitude nocturne) ; une couleuvre à collier dépeçant et avalant un triton à crête (Hautes-Vosges) ; le capricorne *Anisorus quercus* ; une cétoine dorée à reflets cuivrés (atypique).

Nicolas organisera une sortie sur les hêtres tortillardes le 14 septembre prochain. Rendez-vous à 14h devant l'église de Pagny-sur-Moselle.

Fin mai, C. Pautrot a rencontré sur la route de Vany des techniciens pratiquant une destruction de chenilles processionnaires du chêne par des moyens non polluants, à savoir en coupant les branches atteintes et en les brûlant.

Nous passons à la conférence de ce soir :

Atlas des Reptiles et Amphibiens de Lorraine ; état d'avancement en 2008, par Michel RENNER et Stéphane VITZTHUM.

Inutile de présenter Michel qui est membre de notre société ; quant à Stéphane, il est enseignant en biologie à Nancy. Les deux conférenciers ont publié ensemble récemment un bel ouvrage sur les reptiles et batraciens de Lorraine, disponible dans toutes les librairies.

Ce soir, il s'agit de présenter la répartition de ces espèces en Lorraine. C'est le Conservatoire des Sites Lorrains (CSL) qui assure le support logistique de l'Atlas, et ce, depuis 1994. En 2004, un pré-atlas a été édité sous la forme d'un CD-ROM, qui contenait 8.000 données pour 2.900 sites. Une "donnée" correspond à l'observation d'une espèce un jour donné dans un lieu donné. Environ 300 bénévoles communiquent leurs observations au CSL qui les intègre dans une base de données régionale ACCESS. La collecte des données a continué, et aujourd'hui (novembre 2007), on en est à 12.000 données avec environ 50% des communes lorraines concernées. Elles comprennent 9.600 données d'amphibiens (18 espèces, qui sont faciles à voir ou à entendre) et 2.500 données de reptiles (12 espèces, plus discrètes).

Les espèces sont présentées une par une, avec une photo et leur répartition en Lorraine (ainsi que des commentaires sur leur répartition dans le reste de la France ou de l'Europe).

- Crapaud vert : uniquement dans le Warndt (Alsace ; Corse, où il ne s'agit probablement pas de la même sous-espèce).
- Pélobate brun : dans le Warndt (Alsace, Indre. Europe centrale).
- Pélogyte ponctué : répartition localisée et diffuse, mal connue (espèce atlantique en limite stricte de répartition). A une allure de grenouille mais une peau de crapaud.
- Salamandre tachetée : un peu partout.
- Triton palmé : un peu partout.
- Triton ponctué : un peu partout mais plus rare.
- Triton alpestre : un peu partout.

-Triton crêté : un peu partout mais plus rare, et n'existe pas dans les zones acides des Hautes Vosges. Inscrit sur la liste de la directive habitats.

-Crapaud commun : un peu partout.

-Sonneur à ventre jaune : un peu partout, mais semble absent près des frontières belges et luxembourgeoise, pays dans lesquels il a disparu. Peut vivre 30 ans. Ceci pose un problème pour l'évaluation de la santé de l'espèce, car on ne peut exclure que malgré que les populations semblent stables, en réalité, elles vieillissent. Chez cette espèce, les taches sur le ventre sont caractéristiques de l'individu, comme nos empreintes digitales. Ces animaux chantent en chœur.

-Alyte accoucheur : très localisé, surtout en Meuse du sud et dans le Pays de Neufchâteau.

-Crapaud calamite : très localisé, mais un peu partout.

-Grenouille rousse : fréquente.

-Grenouille agile : très localisée, dans le Warndt et quelques stations dans le département 88. Ressemble beaucoup à la grenouille rousse.

-Groupe des grenouilles vertes (*Rana esculenta* + *Rana lessonae*) : en général, pour être sûr de l'identification de l'espèce, il faut avoir recours à une prise de sang ! Toutefois, en période de rut, on peut différencier les mâles des deux espèces, notamment par leur chant.

-Rainette verte : est devenue rare, mais persiste dans 3 secteurs très humides : Nord meusien, Woëvre, région de Fénétrange. L'espèce semble disparaître lorsque ses stations sont isolées, ce qui suggère la nécessité d'un réseau de mares.

-Grenouille rieuse : c'est la grenouille des laboratoires. Elle est introduite en Lorraine, notamment au jardin botanique de Nancy (Alsace, Sud de la France). Est peut-être en expansion.

Reptiles (8 espèces indigènes + 2 espèces de tortues introduites + 2 espèces avec une seule observation) :

-Couleuvre verte et jaune : Neufchâteau, Barrois et sud du département 88. Espèce en limite nord de répartition.

-Couleuvre à collier : le serpent le plus fréquent en Lorraine. Vit surtout près de l'eau, mais peut se rencontrer dans les milieux secs.

-Couleuvre coronelle : est souvent confondue avec la vipère. Il faut soulever des pierres pour la trouver. Elle consomme des lézards.

-Vipère aspic : localisée, autour de Metz (limite stricte septentrionale de répartition), Nancy, Toul, Commercy, Neufchâteau.

-Orvet : un peu partout.

-Lézard vivipare : bien représenté, surtout dans les Hautes Vosges et la région de Stenay.

-Lézard des murailles : commun mais nombreuses lacunes. Existe surtout dans les villes.

-Lézard agile : un peu partout. Est bien vert sur les flancs, mais son dos est brun à la différence du lézard vert.

-Tortue de Floride : introduite et localisée. Il fait trop froid en Lorraine pour sa reproduction, mais en revanche, elle survit l'hiver sous la glace.

-Tortue hargneuse : introduite. Une seule donnée.

-Couleuvre d'Esculape : 1 donnée.

-Lézard vert occidental : 1 donnée.

En fait, pour ce qui est des espèces introduites, on peut envisager théoriquement la présence de n'importe quelle espèce.

Cet exposé est suivi par un diaporama en fondu-enchaîné accompagné d'une bande son remarquable, qui, sur fond de guitare, permet d'apprécier la diversité des chants des amphibiens. Le chant de l'alyte accoucheur rappelle celui des grenouilles des Antilles. Les enregistrements de chants d'amphibiens sont de J.-C. Roché (Ed. Sorelle).

La conférence est suivie d'applaudissements et de nombreuses questions :

-concernant les projets de cartographie, il existe un atlas national, mais les maillages ne sont pas tous les mêmes (Lambert 2 en Lorraine, GPS en Alsace). Il serait possible de récupérer certaines données de l'état, notamment issues d'études d'impact (TGV, A32).

-sur la fertilité des espèces, le suivi des données issues du crapauduc de Lessy et d'expériences de sauvetage près de la Petite Pierre semblent indiquer une diminution des effectifs. Mais on ne sait pas expliquer pourquoi (sécheresse de 2003, problèmes posés par les pièges, changement de parcours des grenouilles ?).

-estimation de l'âge des individus : pour le sonneur, c'est facile car il suffit de faire une photographie de son ventre, de le relâcher, puis de recapturer des individus quelques années plus tard et de voir si on le retrouve. Une étude sur le pélobate, utilisant des transpondeurs implantés sous la peau, a permis de retrouver 9 ans plus tard des animaux marqués.

-bien que toutes les espèces soient protégées, il existe des dérogations. Par exemple, il y a des élevages (dans le Jura) autorisés par arrêté préfectoral. Cela concerne des éleveurs isolés, qui nourrissent les batraciens dans des enclos grillagés. La grenouille rousse peut être pêchée à la ligne en Meurthe & Moselle, à condition d'avoir un permis de pêche. En revanche, les autres méthodes sont interdites, comme la pêche au chiffon rouge (ou aux pétales de coquelicot).

-les poisons dans la peau des crapauds ? Selon Jean Rostand, il faudrait manger trente crapauds pour commencer à en souffrir. Les espèces tropicales sont toutefois beaucoup plus dangereuses. Une étude indique que les dendrobates d'Amérique du sud auraient besoin de consommer certaines fourmis pour pouvoir fabriquer leur poison.

-à propos de l'incompatibilité entre poissons et batraciens : les poissons sont des prédateurs de batraciens, mais ces derniers peuvent survivre s'il y a beaucoup de végétation et des niches où se réfugier.

-Espèces invasives : la "Grenouille taureau", une espèce originaire de Floride, est présente maintenant dans 3 départements, à partir d'un lâcher de seulement 9 individus en Gironde. Ce lâcher avait été effectué dans le but d'obtenir des grenouilles à grosses cuisses pour la consommation. Elle existe aussi en Belgique et Italie. C'est une espèce très compétitive, qui vit aussi en rivière. La lutte contre cette espèce comporte la chasse à vue des adultes et le tri des têtards. On la distingue des grenouilles vertes par l'absence des deux lignes de bourrelets sur le dos, et parce que les mâles ont de très gros tympanes. En Australie, une autre espèce invasive : le "Crapaud buffle".

Stéphane Vitzthum exposera ses photographies en juillet-août à l'aquarium de Nancy. Les deux conférenciers lancent un appel à données auprès des membres de la SHNM, en rappelant que seulement 50% des communes sont représentées dans l'atlas. Le CSL propose des fiches-type.